

# Chantier

# n°59

# Maternelle

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne  
**Pédagogie Freinet**

Novembre 2011

Année scolaire 2010/2011 : numéros : 48, 49, 50, 51



## En direct du congrès...

Fin août 2011, plus de 650 personnes se sont retrouvées sous le soleil du Nord pour finir l'été en beauté.

Des ateliers, des films, des conférences, des expositions, des discussions dans les couloirs, des fourmis rouges de France et de Belgique qui veillaient au bon déroulement de l'ensemble...

Et maintenant des souvenirs plein la tête, et puis la rentrée, beaucoup de choses à mettre en place, les comptes rendus à terminer, la classe à préparer...



On a un peu laissé de côté "Chantier Maternelle", vite il faut récupérer les articles et faire le dernier numéro de l'année de la revue... Ça a un peu trainé mais quel numéro ! Un petit tour d'horizon de tous ces moments pour ceux qui n'y étaient pas...

Nous espérons que pour chacun la rentrée a été bonne et vous souhaitons une bonne lecture

Le GD 59/62 qui a pris en charge la rédaction de ce numéro un peu spécial !

Retrouvez les moments forts du congrès sur le site à cette adresse :  
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche/adultes/results/nomy:995,277>

# Le congrès 2011...

Méthode naturelle de philosophie.  
Atelier avec  
Nicolas Go et Françoise Dor.

**Françoise Dor, enseigne en maternelle en Belgique (4-6 ans), elle présente sa pratique régulière d'ateliers de "conversation" philosophique.**

**Nicolas Go, philosophe, est chargé du laboratoire de recherche au sein de l'ICEM, il relate un moment de philo dans une classe de cycle 3.**

## **Françoise partage des moments vécus dans sa classe et retranscrits dans ses notes.**

Le démarrage des moments de philo se fait souvent de manière inattendue.

Cette année, à partir d'un livre de la bibliothèque : P. Fort : Le bonheur (est dans le pré... etc...), un enfant a demandé « C'est quoi le bonheur ? »

La discussion commence tout de suite (15 min).  
Françoise Dor prend des notes, conversation reprise la semaine suivante, après relecture à tous de l'histoire et des notes de Françoise. Elle peut être reprise plusieurs fois, il faut prendre son temps.

Rentre souvent dans un projet théâtral, ou une expo.

Extraits :

C'est être content, (Maëlie).

C'est un peu comme la vie.

Ça nous aide à vivre et à mourir (Yanis).

C'est quand il y a le soleil (Kilian).

Le bonheur habite dans certaines maisons...

Quand on nous attaque c'est pas du bonheur.

N. Go : Ce n'est pas parce qu'on parle d'une notion telle que le bonheur que c'est de la philosophie... ?

Trop petits pour faire des maths, des sciences... à 5 ans ?

Maëlie donne une définition positive : « C'est... »

Un autre essaie une définition négative. Yanis fait une analyse.

Kilian fait référence à la nature. On explore son expérience, les lieux où cela se passe, les actions, les relations en jeu.

N'est-ce pas une attitude philosophique ?

F. Dor : Parfois les enfants disent des choses très personnelles (violences familiales...), la priorité est alors dans l'écoute, et non plus dans le sujet philosophique.

La parole circule de façon informelle. Les enfants sont invités à lever la main pour se signaler.

F. Dor n'oblige pas le tour de parole, mais sollicite quelquefois : « Et toi, as-tu quelque chose à dire ? »

N. Go : la méthode naturelle : un minimum de règles, un minimum de techniques (cf. bâton de parole), mais un maximum de vie.

Un vrai moment de philosophie c'est quand on ne répète pas ce qu'on entend dire, mais quand il y a référence à sa propre expérience.

Il compare certaines remarques ou définitions des enfants à des haïkus japonais, qui révèlent dans une petite touche.

Parfois l'entrée fracassante de la philosophie dans la vie de la classe met l'enseignant dans une posture dont il ne sait pas trop quoi faire.

Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On fait comme eux... On se met dans leurs pas.

F. Dor : Quand l'enfant dit quelque chose de très très fort, elle reprend la parole de l'enfant et la reformule, tout en faisant sentir qu'il a été entendu.

Une participante fait remarquer que la parole de Françoise a été très juste : factuelle, tout en redisant l'émotion, mais dans le respect. Pas de pathos.

Un autre dit l'importance de la dimension collective. La conversation s'enrichit par le groupe.

Françoise ne donne pas son avis dans le sujet de la discussion.

Après la discussion Françoise complète par un travail artistique. Un seul sujet est porté dans un moment.

Quel bénéfice a été perceptible ?

F. Dor pense que ces conversations aident à grandir, développent l'écoute et l'attention, font prendre conscience de soi et des autres, améliorent leurs capacités d'expression.

N. Go estime que nous n'avons pas à trouver de justifications pédagogiques, mais que si les enfants se questionnent, on les suit. Cela répond à un besoin de leur part.

# ...Le congrès 2011...

La préparation est impossible car la pensée des enfants est fluctuante, imprévisible. Ici ce n'est pas la contrainte du langage qui crée la liberté de pensée, c'est la contrainte de pensée qui crée du langage.

Lorsqu'un enfant est empêché de penser à cause d'une croyance (si on fait des bêtises, on va dans un bain de feu), la réaction intuitive de Françoise est d'intervenir, pour le délivrer de cette représentation.

On ne va pas attendre d'être philosophe pour faire de la philosophie en classe, mais on va en faire avec les enfants, pour le devenir.

L'atelier continue dans un deuxième temps avec le visionnement d'un moment de philo conduit par Nicolas avec une classe de cycle 3. (CE2-CM1-CM2)



De nombreuses interventions des élèves commencent par « Maître ». De fait, le maître intervient beaucoup, reformule presque systématiquement, pose souvent des questions.

Les reformulations redisent en généralités des expériences et des anecdotes que les enfants racontent. « Tu penses qu'on ne peut pas être heureux et riche en même temps... si on est seul on ne peut pas être heureux... »

Nicolas précise qu'il ne donne jamais un avis personnel, mais reformule, fait rebondir la conversation.

Il vise la construction progressive de jalons conceptuels qui naîtront de l'intelligence collective.

Sortir de l'exemple qui sert d'argument, arriver à construire une problématique.

La vérité ne se réduit pas à l'expérience. Le regard philosophique est de transformer une expérience en interrogation, dont les réponses peuvent encore être interrogées.

Il s'agit de découvrir le caractère complexe de la pensée. Il faut amener les enfants à explorer un cheminement.

Des vérités peuvent être énoncées que l'enfant croit universelles, alors qu'elles sont répandues dans son propre univers, mais peuvent être contredites par un autre enfant au vécu différent.

N. Go n'utilise jamais le mot débat car on n'est pas dans un affrontement entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Il préfère plutôt dialogue, qui n'est pas une conversation à deux, mais une médiation vers la pensée.

Ce qui est particulier à la méthode naturelle de philosophie, est que le dialogue philosophique se manifeste directement dans la vie de la classe.

Les interventions nombreuses du maître visent l'exigence de pensée, et sont destinées à terme à se raréfier.

Les **techniques** existent, mais sont minimales.  
Quelles sont-elles ?

- distribuer la parole
- répéter ce que l'enfant a dit en renforçant le sentiment qu'il a bien fait de le dire
- les appuyer
- réguler la parole : chut !
- synthétiser, principalement dans les changements de phases
- reformuler
- questionner : pour faire préciser, faire approfondir, argumenter, distinguer d'une autre notion.

Autre exemple:

Un dialogue en maternelle sur l'amitié

Retour de la récréation :

« Pff c'est difficile de se faire des amis! »

Une discussion s'en suit. L'enseignante l'enregistre et l'étudie afin de trouver une réponse dans des textes philosophiques.

Oh surprise :

un texte d'Aristote dit à peu près la même chose !!!

*Compte-rendu : Michèle Comte*

# ...Le congrès 2011...



## Apprendre par la correspondance scolaire de la maternelle au cycle 3.

L'expo dans la salle de correspondance représente tous les niveaux.

Pourquoi ? Pour éviter de partir tout de suite dans les détails techniques, et parce que l'intérêt est le même pour tous, les objectifs et les problèmes aussi.

### Grands principes/objectifs :

- ouvrir au monde : faire rentrer la vie dans la classe,
- donner du sens à tout ce qui est fait dans la classe,
- favoriser la coopération au sein du groupe classe et avec un autre groupe (par les échanges et les rencontres),
- permettre des apprentissages en méthode naturelle : écrire vrai, trouver des indices, formuler des hypothèses pour déchiffrer le message écrit par une autre classe.

Prendre du recul sur ce que l'on vit permet déjà d'aller un peu vers l'autre.

### Présentation de quelques pratiques :

#### ***Découverte du monde (cycle 1)***

Correspondance entre la classe d'Hélène et celle de Christine, une en ville, l'autre à la campagne, une au bord de la mer, l'autre près d'une rivière.

Il y avait aussi une différence de structure des locaux. Toutes les différences, les particularités ont été utilisées.

Le **fil conducteur** était le travail à partir de l'eau.

Les élèves de maternelle se sont posés beaucoup de questions mais les réponses en tant que telles ne les intéressaient pas forcément.

En revanche, ça lançait des recherches au sein de la classe.

Il y a aussi eu un échange individuel entre les élèves. Il était important que les élèves aient une attention envers un autre.

Lors de la **rencontre**,

chaque correspondant avait réellement la responsabilité de son correspondant.

Une visite auprès d'un spécialiste avait été faite au préalable concernant la mer, donc les élèves ont eu la responsabilité de re-transmettre ce qu'ils avaient appris à leur correspondant.

Pour les élèves, il était très important de raconter et de présenter le fonctionnement interne de leur classe.

Lors des rencontres, le fonctionnement a été relativement conservé, permettant aux accueillants d'accompagner leur correspondant et de lui expliquer l'organisation.

#### ***Lire-écrire dans la correspondance (cycles 1 et 2)***

**En maternelle**, ce n'est pas lire-écrire qui vient en premier. Il a donc été nécessaire que les deux classes se rencontrent rapidement, pour créer un contact.

**La première lettre** a donc été une lettre d'invitation à une rencontre.

Les binômes d'enfants se sont constitués, avec l'aide des enseignants, lors de la rencontre physique des enfants.

La correspondance collective a continué après la rencontre. Les correspondances individuelles ont par contre débuté après la rencontre.

**Correspondance collective** sous forme de dictée à l'adulte collective. Formulation, reformulation, réflexion sur le passage de l'oral à l'écrit.

Au fur et à mesure de l'année, à la réception des lettres, un travail de méthode naturelle de lecture est mis en place pour comprendre la lettre. Parfois, des supports audio ont été envoyés pour aider à la lecture.

Concernant **l'échange individuel**, un problème d'effectifs différents a obligé certains élèves à avoir plusieurs correspondants.

De même, s'il y a un déménagement dans une classe, le correspondant le vit parfois comment un drame.

### **Lecture-écriture :**

textes à trous : qu'a-t-on envie de raconter aux correspondants ? La trame est faite collectivement, puis chacun complète les trous en fonction de son vécu.

Lors des ateliers de lecture dans la classe, dictée à l'adulte avec une illustration.

Certains élèves souhaitent aussi compléter leur « texte à trous » par une expérience spécifique qui est alors rédigée en dictée à l'adulte.

Pour les enseignantes, la correspondance n'est pas un domaine supplémentaire mais une activité intégrée à la vie de la classe.

#### ***L'intérêt de la correspondance pour les arts plastiques (cycle 3)***

Les panneaux envoyés ont été réalisés spécialement pour les correspondants, sur la base du volontariat.

Pour l'exposition, ils ont fonctionné de façon individuelle mais ils étaient par 2 ou 3 pour envoyer leurs travaux aux correspondants.



# ...Le congrès 2011.

## *Expérience d'échange en langue différente :*

Une classe francophone mais dont la seconde langue est le néerlandais, une classe néerlandophone, dont la seconde langue est le français.

Chaque classe écrit dans sa langue. Individuellement, des textes à trous sont rédigés par les élèves.

La méthode naturelle de lecture est utilisée par chaque classe pour comprendre la lettre des correspondants.

## *Une correspondance entre deux classes d'âges différents est-elle possible ?*

Anne a vécu une correspondance MS/CE2 concernant deux classes du même village situées dans deux lieux différents.

## *Débat sur la difficulté de faire une correspondance dans les premières années de carrière.*

Très difficile à mettre en place/très enrichissant au niveau de la méthode naturelle de lecture.

On peut faire appel à d'autres qui ont plus d'expérience pour nous aider à démarrer, en correspondance comme pour toute autre chose. Il y a une authenticité qui rend la correspondance très intéressante.



## **Quelques conseils pour démarrer et faire fonctionner une correspondance :**

On n'est pas obligé d'être très ambitieux.

Ce qui est important, c'est de démarrer, même si c'est tard dans l'année.

### **Des façons d'enclencher une correspondance :**

- en conseil de rentrée, les élèves ont demandé une correspondance, pendant l'été, Anne avait été aux EU et avait une possibilité de correspondance, ça a été refusé parce qu'il n'y avait pas moyen de rencontre, une autre classe d'une autre école a proposé une correspondance qui a été acceptée par les enfants, cependant, il n'y a pas eu de rencontre dans l'année, car les enfants ne l'ont pas demandé.

- dans l'école d'Hélène, les élèves n'ont pas du tout l'expérience de la correspondance, mais les élèves de Christine ayant envoyé la première lettre, les enfants ont accroché.

**Garder une trace** des lettres envoyées, ou au moins des contenus afin de ne pas se répéter dans les lettres. Mieux vaut des lettres plus courtes et plus nombreuses.

Il faut un **contrat entre les enseignants**, avec une régularité et un réalisme. Il faut aussi un dialogue régulier pour adapter ou réajuster le projet.

Il faut pouvoir dire à l'autre enseignant si un contenu ou une lettre a été décevante ou choquante afin que l'autre enseignant puisse réguler dans sa classe.

Même si le contrat est fait entre adultes au début, il faut pouvoir communiquer avec les enfants sur ce sujet, pour que tout le monde soit impliqué.

### **Pour faire les binômes :**

Les maîtres se réunissent, font des profils de leurs élèves et effectuent des paires. Ça fonctionne en général assez bien.

Chaque élève se présente par lettre. La classe qui reçoit les présentations choisit alors son correspondant.

Avant la réception, les enfants définissent ce qu'ils cherchent chez leur correspondant, puis, lorsqu'ils reçoivent les lettres, chacun note dans un tableau collectif les différentes informations des correspondants. Ensuite, les élèves choisissent leur correspondant en fonction de critères initiaux.

Une expérience de correspondance où les deux **échanges** ont été faits dans la même semaine (le voyage puis l'accueil) n'a pas été très concluante car les élèves étaient très fatigués et aucun réajustement n'a pu être fait entre les deux échanges.

De plus, les enfants n'ont pas pu échanger avec leurs parents à leur retour.

**CORRESPONDANCE avec des  
TPS/ PS – Dunkerque (59)**

**Nathalie Ramas a mené pendant 4 ans une correspondance avec sa classe de tout-petits/petits, elle en fait le bilan .**

## **J'ai mené depuis quatre ans une correspondance avec ma classe de tout-petits/petits**

- Une année avec une classe de proximité, non-Freinet mais ex-collègue, avec une rencontre tous les mois. Passionnant... mais ma collègue m'a lâchée en avril au moment de la préparation de la fête... Comme souvent... Donc plus jamais avec une classe non-Freinet !

- Une année avec des TP/P à Gand avec des enfants parlant flamand. Extraordinaire dans la richesse des échanges non-verbaux et dans la coopération franco-belge. Deux allers-retours. Trop cher et pas pratique, carte d'identité, peur des parents... mais très belle expérience présentée au congrès de Strasbourg. Correspondance **semi-individuelle** avec la marionnette POPPIE qui assure la communication du travail des deux classes toutes les trois semaines dans une vieille valise que transporte Marcel, un collègue.

- Deux belles et riches années avec une collègue Freinet du Nord. Une heure d'autocar... Belle coopération aussi.

CORRESPONDANCE INDIVIDUELLE, beaucoup plus porteuse, signifiante et favorisant l'implication des enfants. Tous, ou à peu près, connaissent le prénom de leur correspondant et se sont appropriés l'activité, se sont investis avec enthousiasme dans leur travail, leurs recherches, leurs inventions... Très inducteur au niveau du travail, de l'émancipation, de la responsabilisation... et inducteur également de coopération à travers les "réunions ensemble" ou mini-conseils pour déterminer la suite de ce travail de correspondance... Nous envoyions à chaque fois, pour chacun, une lettre-réponse, un texte, une invention mathématique, une peinture et un dessin.

Beaucoup de "matière" donc, et beaucoup d'incitation spontanée, une vraie envie d'aller rencontrer son propre correspondant lors des deux dernières rencontres... pas pour tous les enfants non plus, restons objectifs !  
Donc intéressant !

Les enfants ont adhéré totalement, grâce aussi - il faut le reconnaître - à une impulsion forte des adultes. Cela ne va pas de soi, et on peut se poser la question !

## **Mon bilan de ces quatre années :**

- la correspondance doit être le **point central permanent de la vie de la classe**, sinon, ça ne fonctionne pas,

- l'**étude de milieux différents** (mer et campagne) est d'une grande richesse,

- ne pas correspondre avec un instit' non Freinet, à moins d'être absolument sûr d'avoir les **mêmes enjeux et objectifs**, un engagement identique, un vrai accord sur la fréquence et le contenu.

- trop **cher** en autocar, pour deux allers-retours (donc quatre rencontres, un minimum chez des petits), toute ma coop' d'année y est passée à chaque fois (donc plus d'investissement possible dans du matériel), grande dépense en temps : dossier FIPE municipaux, réunions en mairie, rassurer les parents... Donc je fais un break un moment, les finances étant exsangues !

- Je préconise plutôt une correspondance **INDIVIDUELLE**, finalement beaucoup plus intéressante et **CONCRÈTE** chez les petits. Passionnant pour moi, parce que c'était essentiellement mon atelier dirigé permanent, donc lourd parce qu'individualisé, mais m'ayant amené la possibilité d'un temps privilégié avec chacun, incontournable, que je ne prenais pas forcément par ailleurs ou dans un autre fonctionnement.

Le fais d'être un moment **SEUL** avec chacun implique un autre regard sur l'enfant, une meilleure connaissance de sa personnalité (les parents m'ont confirmé à travers les appréciations et le bilan du travail que je les avais cernés avec précision).

Il est vrai que les enfants n'ont pas de réel intérêt pour le copain, ne se décentrent pas, ne posent pas de questions. C'est difficile, sauf pour les plus mûrs, mais au moins, ils parlent d'**EUX-MÊMES**.

**Cette qualité d'échange, dans ce tête à tête long et fréquent, n'a pas de prix.** Pendant ce temps, on ne fait rien d'autre, certes, mais à mon sens, ce qui se joue là, au niveau de l'entrée dans les apprentissages, la construction de l'estime de soi, la connaissance et reconnaissance mutuelle, l'appétence d'apprendre, la sécurité instaurée, la mise en recherche parce que le milieu est organisé pour le permettre, la coopération qui se met en jeu spontanément, le climat de classe jamais égalé jusqu'alors, justifie pleinement cette expérience unique.

Rien d'autre, selon moi, n'a une telle capacité, une telle puissance pour amener tout ça, à un niveau toujours plus approfondi !

La correspondance, c'est lourd , c'est vrai, mais c'est enthousiasmant et passionnant.

Je fais une pause, non par lassitude, mais pour me régénérer et être à même d'innover à nouveau, dans d'autres directions.

# Le congrès 2011...

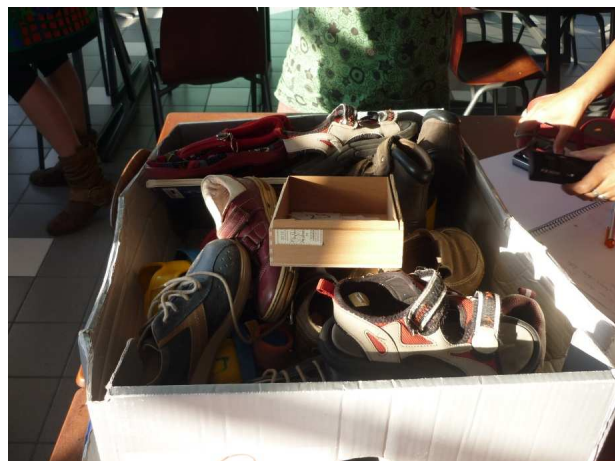


**Maddy Polflie, enseignante en maternelle en Belgique, a mis en place une série de boîtes de matériel partant de l'idée que les enfants aiment jouer, expérimenter.**

## Comment les boîtes sont introduites dans la classe:

Toutes les boîtes ne sont pas utilisées en même temps, les enfants doivent ranger une boîte avant d'en sortir une autre. Quand les enfants ont fait des découvertes avec une boîte, ils les présentent aux autres. Comme Maddy a une classe de 3 à 6 ans, les enfants comprennent assez rapidement comment cela marche. Sur chaque boîte est noté le nom de la boîte et le nombre d'enfants qui peuvent y jouer.

L'idée est qu'ils expérimentent ensemble et qu'ils coopèrent, et qu'ensuite ils puissent communiquer ces découvertes aux autres. Toutes les boîtes n'existent pas au départ, certaines sont construites au fur et à mesure des découvertes des enfants pour les emmener plus loin. Elle a présenté une première boîte et ensuite, les participants ont pu expérimenter d'autres boîtes.



## Présentation des boîtes que Maddy utilise:

La première boîte est la boîte « **Imite-moi** » ou « **Aap me na** » en néerlandais que l'on pourrait traduire par "Singe-moi". Elle contient : deux plateaux pour Duplos et deux boîtes identiques avec des Duplos, deux feuilles avec un repère visuel pour la droite et d'autres feuilles.

Un enfant installe du matériel sur le plateau et donne des consignes orales pour que l'autre fasse la même chose (d'abord à vue puis derrière un écran).

Ensuite, les enfants vont pouvoir comparer leurs dessins ou leurs constructions.

Au départ, Maddy observe les enfants et il n'y a pas de boîte. Lorsque par exemple, elle voit des enfants qui jouent dans le sable et qu'elle voit deux enfants dont l'un imite le dessin de l'autre dans le sable, elle introduit la boîte « Imite-moi ».

Variante : 2 boîtes de conserve avec un fil. Les enfants peuvent se donner des signaux de ce qu'ils doivent faire avec le matériel. Etape suivante : par exemple après les vacances ou un week-end. Si un enfant apporte une photo d'un bâtiment ou un plan, ils peuvent essayer de reproduire avec le matériel ce qu'ils voient sur la photo ou le plan.

Une fois par semaine, un enfant peut être l'instituteur et organiser quelque chose et les autres enfants l'imitent.

Autres idées : un enfant assis à une table, l'autre dessine avec le doigt sur le dos et le premier fait le dessin sur la table.

Un enfant avec un bandeau et l'autre lui prend la main et dessine. Avant d'enlever le bandeau, l'enfant qui a été guidé par l'autre dit ce qu'il pense avoir dessiné. La boîte et le matériel et les activités évoluent toujours, du matériel est ajouté, retiré avec l'expérience des enfants et de l'adulte.



## Autres boîtes expérimentées :

**Boîtes et couvercles** (pour 2): boîtes, couvercles, photos de boîtes, photos de constructions en boîtes. Idées : chercher les mêmes formes, visser -dévisser les couvercles, chercher les manières de les fermer, trier selon la manière d'enlever les capuchons, par taille, deviner ce qu'il y a normalement dans ces boîtes, écouter le bruit que font les boîtes. Pour les plus jeunes, Maddy met moins de boîtes (5, puis 7 boîtes selon l'âge). Les enfants font aussi beaucoup de tours avec les boîtes au début.

**Boîte à chaussures** : une boîte avec plein de paires de chaussures, pantoufles, patins (dans lesquels on glisse les chaussures), des bandeaux pour se cacher les yeux, une boîte avec des petits cartons avec des pointures, des lacets, une plaque pour lacer. Possibilité de classer les chaussures par grandeur, par taille, par moyen de fermetures ou encore de faire l'empreinte des semelles et de rechercher ensuite les bons dessins, de jouer comme au « Qui est-ce ? »

**Boîte à miroir** avec différents objets qui brillent ou dans lesquels il y a un reflet : des miroirs, des jumelles, des lunettes de piscine, de soleil, une louche, un Cd, un cendrier en métal, dessus d'un porte rouleau de papier toilette en métal, miroirs collés en angle, fiches avec les prénoms notés à l'envers, labyrinthe (que l'on réalise uniquement en regardant dans le miroir), photos d'enfants en activité avec les miroirs... Au départ, les enfants utilisent beaucoup de matériel pour se regarder, regarder les détails des vêtements, etc. Quand ils n'ont plus d'idées, on peut leur donner un peu plus de matériel ou des fiches pour aller plus loin... On peut placer un petit objet et compter combien de fois on le voit (en ajoutant un miroir au-dessus).

**Boîte à musique** : plein de petits instruments, bouteilles pour « orgue à eau », tuyau d'électricité à secouer, des petites boîtes fermées qui vont par deux et font des sons différents, des fiches avec les dessins des instruments... Idées : quand on pioche une carte, jouer de l'instrument correspondant, retrouver un instrument en entendant le son les yeux bandés (le retrouver avec la vue ou à tâtons)...



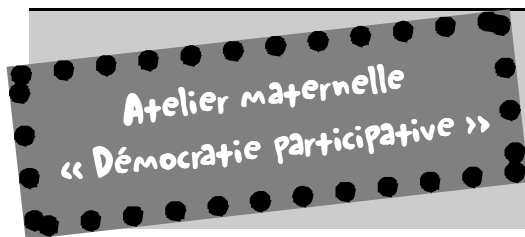
**Boîte avec plein de lunettes différentes, des diapositives, des photos des yeux des enfants** auxquels on peut associer les prénoms, une visionneuse à diapositive, des view-masters, ...

### Autres boîtes disponibles dans la classe :

boîte de recherche (de curieux, de détective), Potje open, potje doe (pot ouvert, pot fermé), snuffeldoos (les odeurs), dopen (couvercles/bouchons), knopen (boutons), knipen (découper), tangram, flotter/couler, gouttes magiques, bulles, wegen (peser), dobbelsteen (dés), magnets (aimants), jeux de rimes.

*Un livre de Maddy Polfiet va être publié en septembre en néerlandais.*

# ...Le congrès 2011...



L'atelier "Démocratie participative à la maternelle", avec la présence de Jean Le Gal, a suscité un article dans le « Café pédagogique »...

**Parmi les quelques ateliers visités (mais nous ne saurions avoir tout vu!) un nous a semblé bien réussir ce pari, il s'agit de celui intitulé « Démocratie participative à la maternelle ».**

Au début de l'atelier, l'une des animatrices prend soin de récolter les "représentations initiales" qu'évoque ce terme de "démocratie participative" auprès des personnes présentes. Une liste de mots est établie. Le secteur maternelle avait joué le jeu dans son coin auparavant et on recoupe les expressions citées. Les animatrices de l'atelier proposent alors de s'appuyer sur le DVD "Pratiques Freinet en maternelle", pour retrouver dans quels « moments » et dans quels dispositifs on essaie de mettre en place ces principes démocratiques. S'il est par exemple question du moment « conseil » il n'est pas proposé aux participant-e-s de visionner l'intégralité d'un conseil en classe Freinet (où l'on serait alors tenté de lire le contenu des discussions par exemple) mais juste sa mise en place et de voir en quoi celle-ci va favoriser cette démocratie. Et l'on compare avec un autre dispositif, et l'on dose selon l'âge des enfants. Ce ne sont que quelques secondes de vidéo qui sont proposées et qui alternent avec l'analyse. Bien sûr la tentation est grande dans la salle de questionner les praticiennes sur leur façon de « régler » tel ou tel sujet, mais comme le dispositif de l'atelier lui-même est bien balisé, les animatrices arrivent toujours à recadrer sur le processus plus que les procédures. Jean Le Gal, spécialiste des droits de l'enfant, ponctue lui ses remarques ça et là pour clarifier les objets du débat, il importe ainsi de savoir de quoi on parle : dans une classe un métier n'est pas un service, ni une responsabilité, par exemple.

Du peu que nous avons pu observer ce fut une bien belle mise en pratique !

**Nathalie Ramas nous fait partager ses notes prises lors de ce même atelier.**

## **Les mots suggestifs évoqués :**

- conseil
- responsabilité
- vote
- remise en question
- tutorat
- organisation de vie de classe
- propositions d'activités
- boîte à questions
- présentations
- suivi projets
- règles de vie
- Travail individuel - autonomie- initiatives.

## **Conseil**

### **RITUEL :**

- ordre du jour
- inscriptions
- disposition des enfants :  
le maître ou un enfant préside.
- gardien du temps

Le conseil doit se terminer par quelque chose de positif et fédérateur.

**Rendre vivante cette instance,  
aider l'enfant à se projeter "au conseil".**

## L'objectif est d'avoir un espace pour donner son avis.

- Apprendre à différer donc il ne reste que **l'essentiel** !

Efficacité  
Part du Maître

Prendre des responsabilités est un droit.  
Prendre des responsabilités est également un devoir++++

Cadre coopératif = prise de responsabilités !

C'est différent des SERVICES : Taches.  
Un métier est un apprentissage.

EX : essayer le tableau est un acte important pour le petit de prise de pouvoir  
et de maîtrise de son environnement.

**Fréquence :**  
tous les jours en cas de besoin.

### Évolution progressive :

- langage,
- code de communication,
- gestion de la prise de parole,
- gestion du temps,
- gestion de l'animation,
- gestion du don de la prise de parole.

### Mises en situation :

Prise de deux marionnettes, transfert de sentiments

Des photos plus rejouer la situation :

OUI

Ce qu'on peut faire

NON

Ce qu'on ne peut pas faire : danger

Emploi de phrases rituelles:

" Coquin, tu dois dire à Momo : STOP, j'ai mal!"

Médiation.

Pacification.

Fréquence hebdomadaire.

**Etre capable de faire un choix de travail,  
le réaliser en parallèle du travail des autres  
est un acte d'AUTONOMIE !!**

# ...Le congrès 2011...

Atelier  
« Lire pour agir »  
les affiches lecture/cuisine

## Comment utiliser le fichier: "Affiches lecture/cuisine" ? Description, utilisation, organisation, réinvestissement

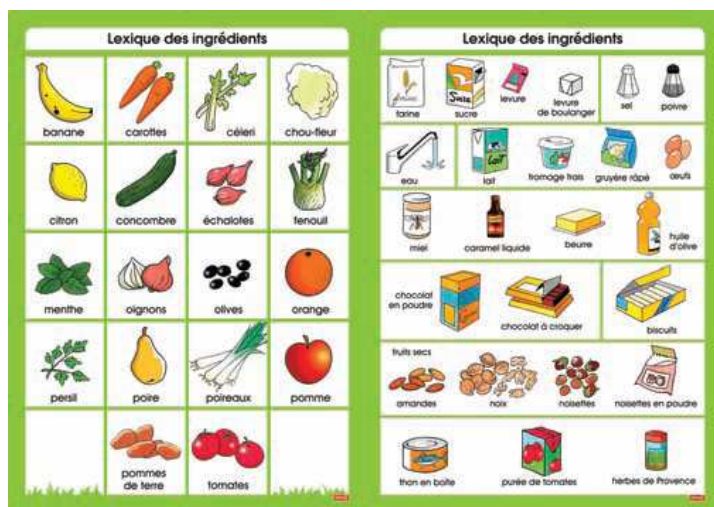
Ce fichier remplace l'ancien fichier cuisine PEMF qui était épuisé : choix de nouvelles recettes, modification des dessins en fonction du contexte actuel, prise en compte des nouveaux textes officiels.

L'objectif est de mettre l'enfant en position d'acteur pour lire.

Il y a autant de recettes sucrées que de recettes salées (6 + 6).

### 1) Description

- Une affiche lexicale des actions
  - Une affiche lexicale des ustensiles
  - Deux affiches lexicale des ingrédients
- Pour chaque recette :



- 1- Une affiche ingrédients et ustensiles
- 2- Une affiche étapes dessinées sans texte
- 3- Une affiche texte de la recette
- 4- Des étiquettes plastifiées à réordonner ou à placer sur l'affiche muette (2)

#### Conseil

- Ajouter un système d'aimants sous les étiquettes
- Recettes photocopiables en A4 dans le livre du maître
- + pages lexiques ustensiles, actions en A4, pour réaliser d'éventuels exercices.

### 2) Utilisation

- Au début de la maternelle
  - \* observation des images, langage pour chercher les ustensiles...
  - \* comparaison images et matériel/objets réels.
- Prélecture
  - \* Recherche de mots, comparaison entre référents puis référence aux lexiques.
- Affiche texte
  - \* Entrée fin CP-CE1 (possibilité de faire dessiner la recette ensuite)

#### Remarque :

dans une classe multi-niveaux, tous peuvent travailler ensemble, chacun se réfère aux affiches de son niveau (autonomie possible)

#### Remarques sur les textes :

- Phrases séparées en groupes de souffle qui peuvent correspondre à des groupes grammaticaux et aident à la lecture.
- Choix de l'infinitif
- Caractères "a" sur les étiquettes / "a" sur les textes

### 3) Organisation

- Les enfants choisissent une recette en début de semaine.
- On découvre l'affiche ingrédients/ustensiles nécessaires.
- Partage de l'apport des ingrédients entre enfants (sauf ingrédients trop chers).
- Ecriture par l'enfant du message sur son cahier de liaison pour informer la famille de son choix d'ingrédient à rapporter en classe.
- Le jour de la réalisation: constitution de "l'épicerie", table où on regroupe tous les ingrédients et où les enfants viendront chercher les ingrédients nécessaires à la réalisation de leur recette.

# ...Le congrès 2011.

- Contrôle des ingrédients à partir de l'affiche "ingrédients"

Maths : activités de comptage: 3 citrons pour un taboulé

--> et pour 3 taboulés ?

Toutes les activités de mesure des ingrédients avec différents outils selon les recettes...

- Séance cuisine : une matinée.

La lecture de la recette (affiche muette) peut être faite la veille.

*Remarque* : les étapes ne sont pas numérotées : ce choix a été fait pour privilégier le sens de lecture.

- Possibilité de commencer par lire la recette collectivement.

- Rassemblement du matériel.

- Lecture des étapes.

- Repérage des difficultés.

- Pour les petites sections, avec un fichier d'images/mots des ingrédients, on peut présenter de façon linéaire l'introduction des ingrédients dans la recette.

-Encadrement : maître(sse) + ATSEM (ou parent invité).  
Moment toujours animé par l'enseignant (les adultes supplémentaires sont prévenus : ne pas faire à la place des enfants).

\*Pour les plus petits :  
la présentation linéaire semble importante.  
matériel souhaité (à ajouter, à fabriquer) :  
les cartes "images/mots" des ingrédients à aligner.

## Après

- Réorganiser les étapes (images ou texte).

- Photos prises en classe ==> "livre écho".

- Recette donnée aux enfants qui la veulent  
(ex : collée dans le cahier de liaison).

- Rangement de la recette dans le cahier de lecture pour les CP.

## 4) Idées de réinvestissement

- Jeu de loto / nommer les images.

- Jeu de l'oie / lire les mots.

- Recherche d'intrus (quelle étape est superflue ?)

- Inventer une recette.

## 5) Remarques sur l'hygiène (voir partie dans le livre du maître)

- Dès qu'on a mis la main à la bouche,  
on retourne se laver les mains.

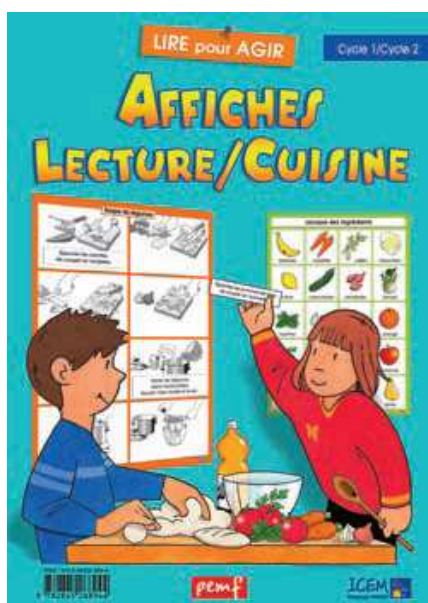
- À la fin, on peut "lécher" ou pas....goûter....

- On range à la fin.

Et pourquoi pas :

nettoyage des tables, vaisselle : selon l'équipement de l'école.

*Secrétaire : Agnès Minet (Vienne)*



# Échanges sur la liste « Vivamaths »

## Mise en place de la Méthode naturelle de mathématiques en Maternelle.

Allez, je me lance et je vous envoie une petite demande d'échanges en ligne.

Cette année, toute l'équipe s'est lancée en math naturelles via créations math, recherches ou autres.

Moi, dans ma classe maternelle verticale (3PS, 8MS et 10GS), j'avais entamé (suite au congrès de Strasbourg) un travail inspiré du fichier "Mathmat". Nous avons donc régulièrement des apports des enfants ou des travaux réalisés en ateliers libres qui font naître des discussions mathématiques dont nous gardons des traces dans un album. S'y trouvent en général quelques photos de la situation ainsi que des notes des découvertes du groupe et parfois des prolongements avec un autre matériel ou une autre création d'un enfant. L'année passée, j'avais également fait quelques moments de créations math mais sans vraiment m'y lancer à fond.

Cette année, j'ai installé les créations math dans l'horaire pour les GS (2 séances par semaine) et pour les plus jeunes des séances plus courtes, moins régulières.

Avec ma collègue qui a une même classe en parallèle, on a pas voulu commencer par des créas sur papier. Nous proposons donc du matériel assez limité en grande quantité (bâtonnets en bois et allumettes / petits cubes et bâtonnets plats de dentiste / allumettes et petits cubes avec un trou...). Les moments d'échanges sont intéressants, les prolongements aussi et les enfants apprennent aussi à mettre leurs lunettes math. Nous, on en parle et on se plonge dans le dictionnaire de Stella Baruk quand on hésite sur les notions vers lesquelles les enfants nous emmènent.

Là où on cale un peu, c'est sur le matériel utilisé (même si on envisage de passer un peu plus tard au papier comme le font les CP). Nous avons pensé proposer des bouliers pour une séance et des jetons pour une autre. On se dit qu'il faut varier le matériel pour ne pas enfermer les enfants dans un type de matériel (et de créas) tout en leur permettant de réessayer et de tester des choses en sécurité.

Et vous, qu'est-ce que vous avez testé avec des petits? Qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Matériel, pas matériel?

Si vous avez besoin de précisions pour nous éclairer, je peux détailler si nécessaire...

En attendant impatiemment de vous lire, bonne semaine à tous !

*Christelle,  
"L'Autre école".*

Bonjour,

Faire varier le type de matériel permet de retrouver, au-delà des contraintes physiques spécifiques, ce qui est commun à deux ou plusieurs propositions, situations, constructions. Par là même d'aller à l'essentiel, à l'idée, au concept.

De plus beaucoup de matériels permettent de travailler en 3D, ce qui arrive rarement avec les créations sur papier.

Pour moi, la création sur papier amène d'autres dimensions.

Par exemple, l'intentionnalité de la trace. Au début la trace laissée par le tout petit est fortuite et se suffit à elle-même. Puis l'enfant lui donne un destinataire, un sens, un contenu. Petit à petit plusieurs types de traces sont distinguées : l'écrit, le dessin... On peut voir ces productions graphiques sous un angle mathématique et extraire progressivement des idées du chaos initial : topologie dans le plan de la feuille : lignes ouvertes, fermées, territoires, dedans/dehors, intersections... typologie des traces : continues/discontinues, lignes quelconques, lignes courbes régulières lignes mixtes, lignes droites, segments, lignes brisées, points,... dénombrements, comparaisons de longueur, etc.

La création sur papier, c'est aussi un saut de plus vers le symbolique. En effet, si on peut trouver une analogie entre deux tours construites avec des matériaux différents, la mise en 2D sur la feuille constitue un saut symbolique. L'enfant qui dit j'ai fait une tour sait bien qu'il a fait non pas une tour mais des traces sur un papier. Le passage du réel à la représentation graphique aide à aller vers les mathématiques. Du moins c'est mon intuition.

Mais moi, je ne peux plus parler de mon expérience, de ma pratique. Alors vous autres, qu'en pensez-vous ?

Quels matériels utilisez-vous ? Dans quel cadre ?

Qu'en ressort-il de mathématique ?

Colistiers de Vivamath, réveillez-vous. Quel que soit votre niveau d'enseignement le message de Christelle interroge vos pratiques ! À vous lire...

*Rémi Jacquet, Secteur Math de l'ICEM*

Bonjour,

il y a aussi un autre type de matériel à explorer, intermédiaire entre les manipulations et le papier/crayon, ce sont les papiers cadeaux par exemple.

Je choisis des papiers cadeaux avec différents motifs qui se répètent.

Je découpe les motifs un par un et je les mets à disposition des enfants avec la consigne de les ranger (chacun à leur façon) donc on a des en lignes, des en alternance, des par 2, par 3, des tout autour, etc.

Bien sûr les trouvailles sont mises en commun.

L'atelier est ouvert jusqu'à ce que tous les petits motifs soient utilisés.

J'utilise aussi les papiers à bonbons ou encore, je fabrique du matériel à partir des personnages d'un album : je les photocopie dans différentes positions sur des papiers de différentes couleurs.

Ma consigne, ouverte, est toujours la même : ranger, mais je demande aux enfants de me dire comment ils ont rangé et j'écris leur intention. C'est une pratique que j'ai prise auprès d'Agnès Muzellec.

Pour le fichier "Mathmat", comme pour l'instant je ne retrouve plus le mien, je démarre avec des photos de la classe et j'introduirai le fichier quand je l'aurai retrouvé, ça relancera l'activité.

J'ai choisi de privilégier l'atelier des "clips". Je photographie des réalisations des enfants et je demande ensuite de faire comme... ou bien d'inventer quelque chose de nouveau. Comme j'ai surtout des tout-petits, on démarre à peine. On a :

- une construction toute jaune
  - une autre toute bleue
  - une construction avec seulement des éléments verticaux sur une plaque
  - deux "gâteaux d'anniversaire" c'est à dire deux morceaux jaunes horizontaux avec chacun une "bougie" rouge placée verticalement... (Désolée, les photos sont à l'école.)
- Je mets des mots sur les réalisations des enfants puis on en remet quand on regarde les photos prises et on remet ça quand on retourne à l'atelier avec les photos.

On s'interroge : pareil ou pas pareil ?

C'est une histoire à suivre ... *Agnès J.*

**Voilà j'aimerais améliorer mon coin mathématique pour la rentrée.  
Les enfants ne sont pas très intéressés par cet atelier, je n'ai peut être pas les jeux qui  
conviennent. Si vous pouviez me donner des idées de jeux, de matériel.  
Comment faites vous pour le rendre attrayant?? Merci beaucoup Sabine Fontaine (Belgique)**

Voici une liste de matériels et jeux qui étaient dans mon coin mathématique en moyenne/grande section de maternelle : des tangrams, des jeux de mosaïques, pavages (en jeux libres ou modèles à reproduire selon la période), des formes diverses à trier ou pour réaliser des dessins (blocs logiques et autres), des cubes emboîtables de couleur (tris, numération), des jeux de construction avec modèles à reproduire dans l'espace, kapla, des dominos à points (tris libres, rangement, numération), des jeux du commerce sur la numération de 1 à 10, et plus (association de quantités identiques, association nombre et quantité etc.), des cartes à jouer classiques (tris divers, numération), des perles (colliers libres ou avec consignes, ou modèles à réaliser), les jeux du commerce sur les rythmes et ribambelles (Bourrelier), abaquas ASCO (tris, numération...), des images diverses, cartes postales, photos etc. pour trier librement, chercher des points communs, etc., des fichiers autocorrectifs, boîtes autocorrectives (PEMF, lexicdata, ASCO autres), des jeux de société avec des dés...

Les jeux étaient dans des caisses par catégorie pour 4/5 enfants: pavages/formes/tangrams, cubes, jeux sur la numération, perles/jeux de rythmes/abaques, cartes/images à trier...certains étaient introduits en cours d'année, d'autres étaient toujours présents ;

Ce sont les recherches des enfants qui faisaient évoluer le matériel, car il y avait toujours une présentation à la fin de l'atelier recherche, soit au groupe autour du même atelier, soit au groupe classe (si pas de temps on conserve le travail, ou on prend une photo); sinon toujours une verbalisation par l'enfant à l'adulte, de son travail.

*Jacquie Minaud*

Je réponds dans la lignée de Jacqueline : ce qui est intéressant avec les maths c'est de proposer du matériel très ouvert pour que les enfants créent librement avec. Ensuite c'est de l'observation collective et de l'analyse des productions que tu vas tirer des notions mathématiques. Pour illustrer cela, tu peux te référer au DVD maternelle et plus précisément aux séances dans la classe d'Agnès Muzellec lors des ateliers de la "bonne idée". Moi je me suis lancée cette année et c'est vraiment très riche. Au départ, les enfants sont un peu désarçonnés et perdus mais progressivement ils se projettent plus.

Sur la même idée, dans mon GD, on a travaillé sur l'idée de "boîtes maths" : ce sont des boîtes renfermant un type de matériel de manipulation :

des allumettes, des cartes, des perles, etc.

Les enfants manipulaient sans consigne et les productions étaient analysées et commentées collectivement.

*Muriel Coirier*

Je suis tout à fait d'accord avec Muriel. Mets du matériel à disposition que les enfants puissent manipuler librement (perles, cubes, abaquas, mosaïques...).

Je vais essayer les boîtes mathématiques cette année. Le plus intéressant, c'est lors de la présentation quand l'enfant explique ce qu'il a voulu faire car ensuite l'idée peut être reprise par d'autres puis modifiée, améliorée.

Je me suis dit que j'allais prendre en photo chaque nouvelle idée car ensuite, on peut faire des rapprochements (c'est comme...) ou voir les différences.

Tu peux mettre un matériel à disposition pendant un temps puis le remettre plus tard dans l'année ; les créations ne seront plus forcément les mêmes. Je mets aussi à disposition du matériel où il n'y a pas de création comme les puzzles. Celui-là n'est pas présenté, il est juste coché sur le cahier de progrès. Il faut des deux, sinon tu auras trop de créations mathématiques à présenter en même temps, je pense. J'espère que ces quelques conseils t'aideront car c'est très riche comme façon de travailler.

Même si au début, c'est peut-être un peu long à démarrer le temps que les enfants comprennent ce qu'est **"Trouve une bonne idée"**.

*Ingrid Ballandras*

Cette année en MS-GS, j'ai réservé une plage horaire aux maths (15h45-16h15), j'ai un peu de mal à tout mélanger!

Pendant 15-20 min les enfants inventent, fabriquent, font ce qu'ils veulent ... avec le matériel proposé (j'ai utilisé les perles (différentes tailles, formes et couleurs), les mosaïques, les buchettes et les kaplas); puis on se regroupe et ceux qui veulent présentent leur travail ; j'ai aussi progressivement proposé aux enfants de dessiner au crayon ou avec des gommettes leurs réalisations. Lors du regroupement je n'ai tout d'abord rien rajouté, seulement aidé à la reformulation, puis j'ai donné les noms mathématiques de ce qu'ils fabriquaient. Lorsque les enfants expliquent, on se demande à quelle idée ça nous fait penser ou bien si c'est une "nouvelle bonne idée" que l'on n'avait pas. Il est vrai que cette pêche aux "bonnes idées" met chacun en valeur ....

Chacun essaye de trouver une idée que l'on n'avait pas ou qu'il n'avait pas encore eu. Ensuite j'ai collecté une partie de leur production (photos ou dessins ou texte) dans un classeur que j'ai appelé "dasseur de découvertes mathématiques" ; je l'ai classé comme les fiches de math' mat (ça me permet de classer ou d'avoir des idées de prolongement)

1. je compte
2. j'observe
3. je transforme
4. je mesure
5. je m'interroge

ainsi j'ai introduit les notions de rythmes, alternés ou non, de vide/plein, de formes, de symétrie, axe de symétrie... qu'ils se sont appropriés et qu'ils ont réinvesti. J'ai été très surprise de les voir réutiliser du vocabulaire mathématique très précis.

J'y ai rajouté ensuite les notions maths que nous avons vu au travers du QDN ou de la correspondance ... En fait tout avait commencé quand Enzo un jour nous a dit "notre lettre est plus grande que celle des correspondants" (je l'ai photographiée, c'est devenu une rubrique dans mon classeur à la partie j'observe) et en fin d'année Anaïs a ramené deux tiges d'herbe et elle a dit "cette herbe est plus grande que la fleur"... pour moi pas besoin d'évaluation elle a intégré le concept! Ces activités m'ont donné envie comme Sylvie et Nicole d'en faire plus, car j'ai l'impression que c'est de ces expérimentations, des présentations, de ces échanges qu'ils apprennent vraiment.

Aussi mon Travail Individuel est devenu plus systématique et répétitif, et je pense en diminuer aussi la quantité à la rentrée. Par contre je vais mettre en place un plan de travail mural comme Muriel et ils indiqueront ce qu'ils ont fait. J'aime bien aussi l'idée que l'on change de plan de travail quand l'enfant l'a fini et non quand nous on veut en changer.

Dans ma classe les enfants s'inscrivent aux ateliers sur tableau à aimants à leur arrivée en classe. Une ligne par atelier et en face le nombre de place, les enfants posent leur aimant prénom sur l'activité choisie, quand il n'y a plus de nombre, plus de place.

*Marielle*

**Pour les boîtes maths,  
un lien sur le site ICEM à ce sujet :  
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/11373>**

# Sommaire et infos

Pages 2, 3	<b>Méthode naturelle de philosophie</b> <i>Nicolas Go et Françoise Dor</i>
Pages 4,5&6	<b>Apprendre par la correspondance de la maternelle au cycle 3</b> <i>GD 14</i>
Page 7	<b>Correspondance avec des TPS/PS</b> <i>Nathalie Ramas</i>
Pages 8&9	<b>Le monde en boîtes</b> <i>Maddy Polflie</i>
Pages 10&11	<b>Démocratie participative en maternelle</b>
Pages 12&13	<b>Lire pour agir, affiches lecture/cuisine</b>
Page 14	<b>Échanges sur la liste « Vivamaths »</b>
Page 15	<b>Sur le ouïe</b>
Page 16	<b>Sommaire, infos</b>

**La parole du matin: entretien, « Quoi de neuf? »**  
**Catherine CHABRUN et François LE MÉNAHÈZE**  
**Collection « Pratiques et recherches » n°54 avec CD-Rom**  
**Éditions ICEM, 2007, 15 €**

Ce temps de parole, souvent le matin, dénommé de diverses façons : réunion, entretien, « Quoi de Neuf ? », causette, bonjour du matin,... est devenu un moment quotidien dans la vie et l'organisation de nombreuses classes. Il s'agit bien d'un « rituel » qui s'est installé au fur et à mesure de notre « histoire scolaire » mais qui comporte des enjeux très différents selon les objectifs de l'enseignant.

Il s'agit bien également d'engager ce moment de parole dans la perspective d'un principe fondamental de la pédagogie Freinet qu'est l'expression libre. Ce temps ne peut être coupé de la globalité de la classe, donc des liens avec les autres fondements que sont la communication, la coopération et le tâtonnement expérimental.

Cet ouvrage s'appuie donc sur des récits de pratiques et analyses de ces enseignants, il est également étayé de réflexions et références extérieures. Il montre le rôle de la parole, de l'enfant à l'école. Le CD-ROM apporte des éléments d'analyse et illustrations pratiques.

**ICEM-Pédagogie Freinet**

10 chemin de la Roche Montigny -44000 Nantes

02 40 89 47 50 - [Éditions ICEM](http://www.icem-pedagogie-freinet.org)

Chantier  
Chantier  
Maternelle

**BULLETIN D'ABONNEMENT**  
**2011-2012**

**4 numéros par an**

15€ pour la France

(métropole et DOM-TOM)

20€ pour l'étranger (tous pays)

**Nom** (en majuscules) : .....

**Prénom** : .....

**Adresse** : .....

**Code postal**: .....**Ville** : .....

**Pays** : .....

**Email** : ..... J'accepte que mon email soit utilisé pour l'envoi d'informations de l'ICEM-Pédagogie Freinet : oui non

**Vente en ligne** sur le site : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/>

**Bulletin à retourner** avec le règlement à l'ordre de l'ICEM à

**ICEM-Pédagogie Freinet**

10 Chemin de la Roche Montigny - 44000 Nantes

**Informations bancaires :**

IBAN : FR76 1380 7000 3730 0190 7584 584

Adresse SWIFT (BIC) : CCBPFRPPNAN

**Pour tous renseignements**

[secteur.maternelle@icem-freinet.org](mailto:secteur.maternelle@icem-freinet.org)

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/279>

## Appel à...

**Chantier Mat existe grâce à vous :**  
**pensez à nous envoyer**  
**vos pratiques de classes,**  
**vos réflexions.**

**Envoyez vos écrit à**  
**[chantier.maternelle@icem-freinet.org](mailto:chantier.maternelle@icem-freinet.org)**